

Plan de localisation des sépultures



Inrap Rhône-Alpes Auvergne
11 rue d'Annonay
69 675 Bron cedex
tél. 04 72 12 90 00

www.inrap.fr



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

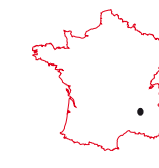
Inrap

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Sépultures en coffrages de tuiles et matériaux périssables

© Loïc de Cargouët, Inrap

Une nécropole du Bas-Empire à Savasse (Drôme)



Maquette © Christel Frasse, Inrap Rhône-Alpes Auvergne - Mars 2010





Aménagement
D.A.T. Drôme Ardèche Terrain

Prescription et contrôle scientifique
**Service régional de l'Archéologie,
Drac Rhône-Alpes**

Recherches archéologiques
Inrap

Responsable scientifique
Christine Ronco, Inrap

Suite à la création d'un lotissement sur la commune de Savasse, une opération de diagnostic réalisée en 2007 a permis la découverte d'une nécropole de la fin de l'Antiquité. Elle fait l'objet d'une fouille depuis le début de l'année 2010. Située au nord de Montélimar, le village de Savasse s'étend sur le versant méridional d'un affleurement calcaire, en bordure de la vallée du Rhône. D'une surface d'environ 1 400 m², le site de La Croze s'installe sur un replat au pied du village médiéval. Au nord-est, une voie et des constructions antiques (agglomération secondaire ou *villa*) repérées anciennement en sondages, pourraient être en relation avec la nécropole.

L'ensemble funéraire

Il est constitué de plus d'une centaine de sépultures en fosse, organisées en rangées est-ouest sur un replat de versant. Les tombes sont majoritairement orientées nord-sud. Le corps, inhumé à l'intérieur, était allongé sur le dos, le plus souvent la tête au nord. L'espace régulier entre chaque fosse, l'absence de recoupement et de réutilisation des tombes suggèrent qu'aucune contrainte environnementale ne limitait l'extension spatiale de la nécropole. Même si les sols de circulation contemporains ne sont pas conservés, les sépultures étaient certainement signalées en surface. Les premières datations fournies pas le mobilier et la typologie des sépultures permettent de rattacher cet ensemble au Bas-Empire (IV^e-V^e siècles de notre ère).

Les différents types de tombes

Trois types majeurs de sépultures sont présents. La grande majorité correspond à des coffres ou coffrages en matériaux périssables, les autres sont des coffrages de tuiles et des inhumations en amphores, ces dernières étant réservées aux très jeunes enfants. Dans les sépultures utilisant des matériaux périssables, le corps est déposé dans un coffrage de planches, avec un fond de bois. Dans plusieurs cas, il semble que le contenant ait présenté un profil concave ou en U ouvert pouvant évoquer un tronc d'arbre évidé. Dans à peine un quart des cas, les coffrages sont construits avec des tuiles de second choix, habituellement utilisées pour les toitures. Ils sont indifféremment de section rectangulaire ou triangulaire (sépultures en bâtière). Le choix du matériau ayant servi à la construction de ces contenants ne semble avoir aucune relation avec l'âge, le sexe ou l'appartenance sociale du défunt. Il relève sans doute d'une «mode» ou simplement de la disponibilité des matériaux.

Les pratiques funéraires et la population

Les pratiques funéraires observées semblent bien définies et assez scrupuleusement respectées. Un dépôt de céramiques, sans doute lié à un banquet funéraire, est quasi systématique aux pieds du défunt. Certains ont été inhumés avec une demi-monnaie dans la bouche ou sur la tête. Quelques uns sont enterrés habillés, comme en témoignent les quelques objets de parures retrouvés (boucles de ceinture, bracelets...) ainsi que de nombreuses chaussures, dont seuls les clous des semelles sont conservés. La présence presque constante d'objets (vaisselle d'usage courant) déposés dans les tombes est un témoignage important de l'homogénéité des pratiques funéraires. Rien ne permet de distinguer le rang social du défunt. Les premières observations réalisées sur les squelettes laissent à penser que la population inhumée dans cette nécropole est composée essentiellement de sujets adultes, avec peu d'enfants. Ce groupe rural est à mettre sans doute en relation avec les habitants de la *villa* ou de l'agglomération localisée à proximité.

Relevé d'une sépulture en coffrage de tuiles dite en bâtière

© Loïc de Cargouët, Inrap

Coffrages de tuiles de section rectangulaire

- couverture de tuile de la sépulture 55

© Eric Durand, Inrap

- la sépulture 2 avec un dépôt de vase au niveau des pieds et des chaussures (clous) au niveau du bassin du défunt

© Christine Ronco, Inrap

Sépulture d'enfant en amphore

© Eric Durand, Inrap

Quelques éléments vestimentaires et de parure (plaque-boucle de ceinturon et bracelets en bronze) **et de dépôts funéraires** (vases)

© Loïc de Cargouët et Jean-Luc Gisclon Inrap

Sépulture en coffre ou coffrage en matériaux périssables

(aux pieds du défunt un dépôt de vases)

© Yves Gleize, Inrap

